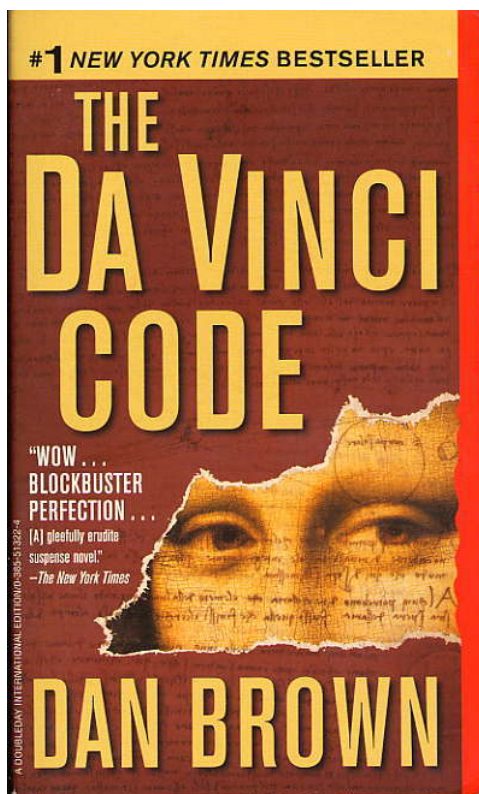


## DA VINCI CODE, de DAN BROWN

The Da Vinci Code (en anglais)  
Dan Brown  
Doubleday, New-York  
7,99 dollars

Da Vinci Code (en français)  
Dan Brown  
Pocket  
6,65 euros



Le livre de Dan Brown, best-seller mondial, est un grand roman d'aventure mystico-ésotérico-hollywoodien qui met en doute un fondement de la religion catholique romaine sans aucune référence scientifique, mais en faisant constamment comme si, ce qui est la loi du genre. Nous nous réjouissons que cela n'est pas provoqué d'émeutes !

Ceci dit, pour que le lecteur marche, il est indispensable de faire sérieux. C'est pourquoi l'auteur accumule au début de l'ouvrage des références en tout genre. Il en résulte que le livre semble très érudit. Mais il y a de multiples couacs. À titre d'exemple, on apprend ainsi à la page 171 de l'édition américaine que j'ai lue que « Le Prieuré de Sion », société secrète mystique qui en fait n'a jamais existé (aucune preuve historique de son existence n'a été trouvée), a été fondée à la prise de Jérusalem en 1099 par un « roi français » nommé Godefroi de Bouillon (sic) : on

voit que l'affirmation est péremptoire et qu'il serait inconvenant de la mettre en doute. Bref, l'érudition dont on crédite généralement ce livre fait penser à de l'érudition-Internet (ça va vite et ça impressionne).

L'auteur utilise notamment les mathématiques pour faire sérieux. Être crédible permet de faire passer, dans une foule de données exactes, des affirmations inventées ou biaisées. Ce rôle d'alibi joué - entre autres - par les mathématiques est ici sans importance. Il est fréquemment utilisé dans les sciences humaines où l'on sait bien que du pipeau accompagné par exemple d'une étude statistique avec un bon vieux test tordu prend tout à coup une allure respectable. La partie purement mathématique du livre de Dan Brown est bien faite : définition correcte de la « Divine proportion » ( $\phi = 1.618\dots$ ) et de la « suite de Fibonacci » (p.100). Son exploitation fait partie de son travail de romancier : il cite les interventions supposées de  $\phi$  dans les règnes animal et végétal, parle de l'« Homme de Vitruve » de Léonard de Vinci, étend le propos à l'art, l'architecture et même la musique avant finalement de revenir à une partie plus mathématique avec le pentagone régulier, dont il évoque la signification ésotérique, que l'on n'est pas obligé(e) de croire. Le rôle des mathématiques dans ce livre s'arrête là.

L'aspect romanesque de l'ouvrage ne nous concerne guère. Pourtant, on peut dire que les personnages sont sommaires, ainsi que les procédés littéraires : s'ils voient un gyrophare, comprendre que les héros sont inquiets ; si en plus ils entendent une sirène de police, être bien convaincu(e) qu'ils sont paniqués. Ceci dit, on devine très vite qu'ils sont increvables et se sortiront de toutes les situations comme Bibi Fricotin et les Pieds Nickelés des bandes dessinées de mon enfance. Même un pistolet braqué sur sa poitrine (à plusieurs reprises dans le livre) n'arrête pas Langdon. Il faut dire qu'il est américain et que l'ouvrage est très centré sur le monde anglo-saxon, l'argent et l'esbroufe.

**"A PULSE-QUICKENING, BRAIN-TEASING  
ADVENTURE . . . [BROWN IS] A NEW  
MASTER OF SMART THRILLS."  
—People**

While in Paris, Harvard symbologist Robert Langdon is awakened by a phone call in the dead of the night. The elderly curator of the Louvre has been murdered inside the museum, his body and the floor around him covered in baffling symbols. As Langdon and a gifted French cryptologist, Sophie Neveu, sort through the bizarre riddles, they are stunned to discover a trail of clues hidden in the works of Leonardo Da Vinci—clues visible for all to see and yet ingeniously disguised by the painter.

Even more startling, the late curator was involved in the Priory of Sion—an actual secret society whose members included Sir Isaac Newton, Victor Hugo, and Da Vinci, among others—and he guarded a breathtaking historical secret. Unless Langdon and Neveu can decipher the labyrinthine puzzle—while avoiding the faceless adversary who shadows their every move—the explosive, ancient truth will be lost forever.

**"SO MANY TWISTS—ALL SATISFYING, MOST  
UNEXPECTED . . . Let's just say that if this novel  
doesn't get your pulse racing, you need to check your  
meds. . . . This is good fun—Umberto Eco on steroids."  
—San Francisco Chronicle**

**"FASCINATING AND FUN . . . EXCEEDINGLY  
CLEVER . . . Read the book and be enlightened."  
—The Washington Post Book World**

Visit our Web site at [www.doubleday.com](http://www.doubleday.com)

[WWW.DOUBLEDAY.COM](http://WWW.DOUBLEDAY.COM)  
[WWW.DANBROWN.COM](http://WWW.DANBROWN.COM)  
[WWW.DAVINICICODE.COM](http://WWW.DAVINICICODE.COM)

COVER PHOTOGRAPHS:  
MONA LISA: © GIANNI DAGLI  
ORTICOBBIS  
SHEET 2A: © SETH JOEL CORBIS

PRINTED IN U.S.A.



Finalement, on peut conclure que l'auteur du « Da Vinci Code » a certainement fait preuve de beaucoup d'imagination et a fourni un travail considérable. Il dispose d'une très bonne recette. Son succès ressemble un peu à celui des grands films d'aventure hollywoodiens. Il est distrayant et ne donne pas mal à la tête. Les amateurs de sombres complots invraisemblables y trouveront également leur compte. Bref, tout va bien.

Raymond Moché, IREM de Lille, juillet 2006

